Document généré le 4 juin 2025 14:56

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Stanley blow-up, un soir de février

Danielle Arsenault

Numéro 7, 1979

URI : https://id.erudit.org/iderudit/15444ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Arsenault, D. (1979). Stanley blow-up, un soir de février. *Moebius*, (7), 17–17.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1979

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

DANIELLE ARSENAULT

STANLEY BLOW-UP, UN SOIR FÉVRIER

Ouvrir les portes des mondes nouveaux
komme les Surréalités des poings enflammés
komme les peintres des Espaces à dénuder.

Rejoindre les lignes de l'Inconscient.
Atteindre les rencontres pointillées... ... ...
Enduire les «femmes-pompons» d'essuie-tout démaquillés
Tuer les germes de cette maladie honteuse qu'est
/le «Straigth Time»
pendant ke les gens-cactus font le plein d'alcool.

Il pleutirouille, il moustimouille
et l'hiver est parfois froid mon amour.
Noël / une boule de terre blanche
un cap de coca sous la langue.
Déguerpir avant la nonchalance de nos corps
dans des attitudes somnifères.

Il faudra ke ça déferle, ke ça déboule pour gravir
le «peak» de la boréale.